

attachent facilement, et, lorsqu'elles y séjournent chez un malade, elles témoignent d'une profonde prostration : aussi a-t-on considéré la pulvérulence des narines comme un signe pronostique fâcheux. La peau qui tapisse l'inté-

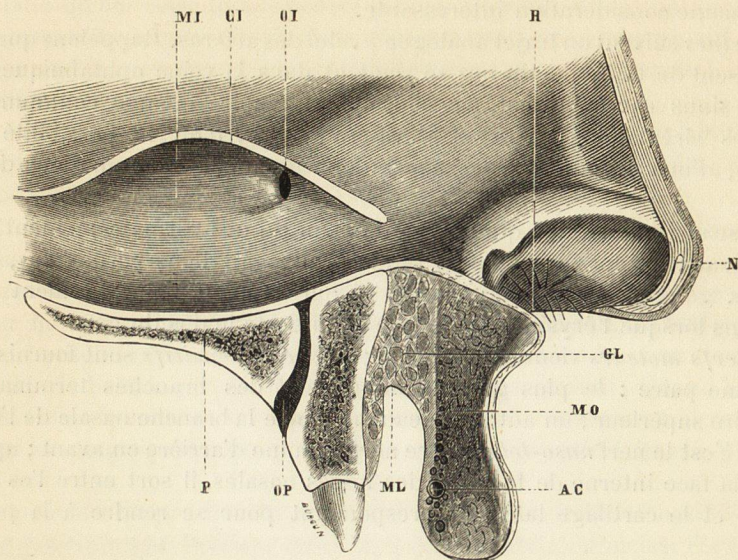


Fig. 91. — Figure représentant la narine et les rapports précis de l'orifice inférieur du canal nasal.

AC, artère coronaire.
 CI, ligne d'insertion du cornet inférieur.
 GL, couche glanduleuse de la lèvre.
 H, orifice inférieur des narines.
 MI, méat inférieur.
 ML, muqueuse labiale.

MO, muscle orbiculaire des lèvres.
 N, lobule du nez.
 OI, orifice inférieur du canal nasal.
 OP, canal palatin antérieur.
 P, voûte palatine.

rieur des narines abandonne peu à peu ses caractères à mesure qu'on s'approche de l'orifice supérieur ; elle s'amincit, perd sa couleur rosée, devient blanche, ressemble à un tissu de cicatrice et adhère de plus en plus fortement au cartilage sous-jacent. C'est vers l'orifice inférieur, surtout, que se rencontrent les poils ; à ceux-ci sont annexées de nombreuses glandes sébacées susceptibles de s'enflammer ; elles deviennent alors le point de départ de furoncles extrêmement douloureux. Chez les sujets lymphatiques, on observe souvent en permanence dans l'intérieur des narines des croûtes d'eczéma impétigineux qui déterminent le gonflement des ailes du nez, de la sous-cloison, et sont parfois le point de départ des érysipèles spontanés de la face. J'ai déjà dit que certains érythèmes de la peau du nez pouvaient avoir cette origine.

Fosses nasales.

Pour bien se rendre compte de la forme et des rapports des *fosses nasales*, il est bon de les examiner sur une coupe verticale et transversale comme celle qui est représentée figure 92. On voit alors qu'elles sont situées au-dessous du crâne, au-dessous et en dedans des cavités orbitaires, au-dessus de la voûte palatine et entre les deux sinus maxillaires.